

Le Mans Université : « Nous sommes à la limite de nos capacités » (Rachid El Guerjouma)

Paris - Publié le mercredi 31 octobre 2018 à 9 h 58 - Actualité n° 131576

« Nous sommes actuellement à la limite de nos capacités pour absorber les effectifs étudiants qui augmentent et pour gérer les cinq nouveaux projets notamment du PIA que nous avons obtenus : un sur la formation professionnelle, un autre sur la diffusion de la culture scientifique et technique, deux NCU et une EUR », déclare Rachid El Guerjouma, président de Le Mans Université à News Tank, le 17/10/2018.

« Nous nous réjouissons de ces succès qui montrent qu'une université de notre taille, située dans une région défavorisée scientifiquement, fait preuve d'un grand dynamisme et peut ainsi briller dans le paysage de l'ESR. Mais tout cela nécessite des moyens supplémentaires puisque ces appels à projets génèrent un surplus d'activité pour tous les personnels », souligne le président. Or, selon lui, l'université pâtit toujours du déficit de 127 emplois et de 2,55 M€ de crédits de fonctionnement généré en 2014 avec la mise en place du système Sympa et qui n'a pas été comblé depuis, malgré les cinq postes prévus dans le cadre de la mise en place de Parcoursup.

« Ce déficit en emploi génère un nombre d'heures complémentaires important qui fait que les services de nos enseignants et enseignants-chercheurs sont de plus en plus lourds. Si on ajoute à cela la non-compensation de notre GVT, de l'ordre de 400 k€, cela fait beaucoup et n'est pas sans incidence sur le budget de l'université que nous avons de plus en plus de mal à équilibrer, comme de nombreux autres établissements », ajoute le président de l'université.

Il fait le point sur les chiffres de la rentrée à l'université qui accueille « plusieurs centaines d'étudiants en plus » sur les 11 000 inscrits, sur la mise en place de Parcoursup, mais aussi le projet de « rapprochement stratégique » avec l'Université d'Angers.

A ce sujet, le président précise travailler avec Angers « à une structure de gouvernance pour piloter ces projets communs, une structure souple, démocratique, qui respectera les personnalités mordues des deux établissements. Un établissement expérimental tel que prévu par l'ordonnance sur les expérimentations est une possibilité que nous sommes en train d'explorer ».

Les effectifs de la rentrée

Une hausse légère du nombre d'étudiants

Le Mans Université accueille cette année « plusieurs centaines d'étudiants en plus », indique Rachid El Guerjouma, président de Le Mans Université à News Tank.

« Les effectifs ont augmenté de près de 5 % sur les 11 000 étudiants que nous comptons. L'augmentation a été continue depuis 15 ans où nous sommes passés de 6 000 à près de 11 500 étudiants ».

Tous les étudiants acceptés dans le cadre de Parcoursup

L'établissement a accepté tous les étudiants qui ont candidaté sur Parcoursup, y compris en Staps, droit et économie-gestion, trois filières en tension pour lesquelles l'université du Mans a dû augmenter ses capacités d'accueil.

« Nous avons utilisé la plateforme comme nous l'avions annoncé, c'est-à-dire avec l'objectif de mieux accompagner les étudiants qui en ont besoin. Nous proposons donc des parcours d'accompagnement « Oui si » dans plusieurs filières, notamment dans toutes les licences scientifiques et en éco-gestion où nous proposons une première année de licence en deux ans », indique Rachid El Guerjouma.

Dans chacune de ces filières, l'université propose des modalités d'accompagnement spécifiques. Parallèlement à la licence en deux ans, un cursus préparatoire a notamment été créé pour passer les concours d'écoles de commerce.

« Nous pensons que l'université se doit d'accompagner au mieux tous les étudiants prioritirement ceux qui en ont le plus besoin, mais également les autres. Les deux projets NCU que nous avons obtenus : Ecri+ pour la remédiation et la certification en français avec l'UOH et Thélème mise en place avec l'Université d'Angers, viennent renforcer des dispositifs déjà mis en place pour la réussite des étudiants », rappelle le président.

Il estime qu'il faut également « accompagner les étudiants qui ont des facilités pour leur donner la possibilité d'aller plus loin ou plus vite dans leur formation. Ainsi un étudiant qui souhaite aller plus vite dans son cursus de formation peut s'inscrire dans une double licence ou suivre des enseignements à la carte lui permettant d'obtenir des compétences complémentaires ou intégrer une filière sélective, cela est aussi possible ».

Evolution de la formation dans le cadre des EUR et NCU

L'organisation la formation de Le Mans Université va évoluer au niveau du master et du doctorat notamment dans le cadre de la mise en place des instituts RFI (Recherche Formation Innovation) déjà lancés, mais en les réajustant sur le modèle des EUR (Écoles universitaires de recherche).

L'évolution concerne aussi le niveau licence avec la mise en place du NCU Thélème avec l'Université d'Angers qui permettra de « mieux accueillir les étudiants avec à terme, une réorganisation complète du cycle L, permettant une orientation progressive pour chacun et un accompagnement personnalisé pour tous ».

« Cette évolution organisationnelle est adaptée à la plupart de nos formations ainsi qu'à nos laboratoires de recherche et s'inscrit bien dans la logique d'un meilleur accueil des étudiants dans des formations adossées à des activités de recherche de qualité et ouvertes sur l'innovation pédagogique et le monde socio-économique. Un premier cycle rénové, mieux adapté à la diversité des publics lycéens et étudiants en interaction via l'année charnière du L3 avec des instituts RFI intégrant masters, formations d'ingénieurs et doctorat centrés sur nos laboratoires de recherche est une organisation tout à fait adaptée à notre université lui permettant de se développer et de se différencier positivement dans le paysage », indique Rachid El Guerjouma.

Le président rappelle par ailleurs « avoir été les premiers avec Angers à ouvrir une Paces délocalisée au Mans » : « nous sommes partenaires dans ce domaine, avec l'Université d'Angers, du dispositif PluriPass que nous expérimentons ensemble ». Ce parcours propose notamment aux étudiants de les former durablement à trois grands champs disciplinaires : sciences de la vie, sciences de l'ingénieur et sciences humaines et sociales.

Des moyens supplémentaires

Le Mans Université a reçu des moyens supplémentaires du Mesri pour accompagner les efforts faits pour accueillir tous les candidats dans le cadre de Parcoursup. Cependant, le président estime qu'ils sont « nettement insuffisants par rapport aux besoins » :

« Nous avions demandé 17 postes en Staps, notamment pour rattraper le déficit antérieur, mais nous avons eu quatre postes. Nos effectifs augmentent, mais les dotations restent constantes ; ce faisant, le gouvernement consacre moins de moyens par étudiant, s'éloignant de plus en plus de la moyenne de l'OCDE : nous ne pouvons plus continuer ainsi », indique le président.

Dialogue de gestion budgétaire

Concernant le dialogue de gestion avec le Mesri, Rachid El Guerjouma rappelle que Le Mans Université ne fait pas partie des établissements choisis par le Mesri pour l'expérimentation.

« L'Auref dont Le Mans Université fait partie a fait valoir le fait que les établissements choisis n'étaient pas représentatifs du monde universitaire. Je rajouterais que l'État doit veiller à accompagner la variété de l'écosystème de l'ESR et faire en sorte que les universités puissent mettre en place leur projet dès lors qu'il est légitime et validé », ajoute le président.

Il estime par ailleurs que ce dialogue de gestion « ne peut se faire qu'avec des moyens supplémentaires, ou avec une réaffectation de moyens qui sont attribués sous forme d'appels à projets, que les critères de ce dialogue doivent être clairs, objectivables, transparents, que le niveau retenu pour le dialogue doit être celui de l'établissement ».

« Cela n'exclut pas une vision de site qui sera rendue possible par la clarification de la notion de site et l'affichage clair de l'ensemble des moyens attribués à chaque établissement afin de mesurer l'efficience des acteurs... »

Rapprochement avec l'Université d'Angers

Les universités du Mans et d'Angers sont « très complémentaires avec une histoire commune, une proximité géographique, des laboratoires communs, des formations co-acréditées, etc. Notre projet de rapprochement stratégique se fait naturellement sur la base de projets qui prennent appui sur cette histoire », indique Rachid El Guerjouma.

Interrogé sur une éventuelle fusion des deux établissements, il précise que « travailler à une approche progressive de rapprochement à l'échelle des projets nous a semblé plus pertinent » :

« Une fusion n'est à nos yeux pas à l'ordre du jour dans les conditions actuelles, il faut que le rapprochement ait du sens pour les communautés universitaires de nos deux établissements, qu'il génère de la plus-value à travers des projets partagés que nous sommes en train de construire. Il faut aussi convaincre notre tutelle, les collectivités locales et nos partenaires de la pertinence du rapprochement, car nous aurons besoin de leur soutien, notamment financier ».

Les deux universités ont plusieurs actions et projets communs :

- « donner la possibilité à la médecine angevine de se développer au Mans dans le cadre d'une composante médicale commune ;
- permettre au Staps manceau d'en faire de même à Angers,
- créer un IAE commun, des unités mixtes de recherche communes,
- favoriser un pôle de formation en sciences de l'ingénieur coordonné,
- un projet de licence commune avec Thélème... »

Ces projets « doivent être mis dans un cadre commun le plus adapté pour nous. Un établissement expérimental sur la base de ces projets nous semble la meilleure solution, ce qui n'exclut pas une fusion ou une Comue à la fin du processus expérimental (prévu pour durer dix ans) ».

« C'est aux communautés des deux universités d'en décider. Tout cela se prépare sur le long terme », précise le président.

Comue UBL : « un espace de collaboration le plus souple possible »

Pour Le Mans Université, « la priorité est la structuration en instituts Recherche Formation Innovation, cohérents et visibles ainsi que le rapprochement avec l'Université d'Angers ». Cependant, le président se dit « attaché, comme l'ensemble des présidents, à un espace de collaboration Bretagne Loire, le plus souple possible ».

Pour Rachid El Guerjouma, la Comue UBL doit être redimensionnée dans ses missions, son fonctionnement et son budget.

« Entre les Pays de la Loire et la Bretagne, nous sommes complémentaires. Nous avons des projets communs notamment sur le numérique, des laboratoires communs, les écoles doctorales sont bi-régionales. Nous pouvons faire vivre cet ensemble dans un cadre plus adapté qui accompagne les projets de rapprochement infra, à Nantes, à Rennes, entre Le Mans et Angers, Lorient et Brest ».

Un Technocampus autour de l'acoustique

Le Mans Université à travers son laboratoire d'acoustique et celui des Molécules et Matériaux est partie prenante de la création d'un Technocampus avec l'IRT Jules Verne et le CTTM (Centre de transfert de technologie du Mans), autour de l'acoustique et des matériaux, prévu pour 2020-2021 au Mans.

« Il s'agit d'un espace où des industriels et des académiques travailleront sur des sujets communs auxquels nous apporterons nos connaissances et notre savoir-faire. Ce Technocampus est financé par les collectivités à hauteur de 10 M€, notamment la région Pays de la Loire et Le Mans Métropole. Avec l'EUR d'acoustique que nous avons obtenue dans le cadre du PIA 3 et qui renforce le positionnement de leader international de notre université en acoustique et vibration, ce projet de Technocampus vient consacrer et accompagner notre ouverture sur le monde socio-économique en acoustique et matériaux à travers nos deux UMR CNRS dans le domaine, le LAUM et l'IMMM au bénéfice de notre territoire », indique Rachid El Guerjouma.

Ce Technocampus est le seul qui ne sera pas situé à Nantes. En tout, ce sont quatre technocampus qui existent déjà à Nantes et Saint-Nazaire. « Ceci montre, quand la volonté politique coïncide avec l'excellence scientifique, que le développement équilibré, des territoires, ou l'aménagement du territoire, n'est pas un vain mot... »

Rachid El Guerjouma



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Le Mans Université Président	Juillet 2012	Au- jourd'hui
Le Mans Université Professeur des Universités	2004	Au- jourd'hui
LAUM Directeur-adjoint	2008	2012
Le Mans Université Vice-Président du Conseil d'Administration	2008	2012
Université du Maine Co-responsable de l'équipe Acoustique et Mécanique des Matériaux du LAUM et du master Acoustique et Mécanique	2004	2008
Insa Lyon Conseil d'administration	1999	2003
Insa Lyon Maître de conférences	1990	2002

Fiche n° 4697, créée le 17/06/14 à 17:16 - M&J le 22/09/17 à 22:13

Le Mans Université



L'université du Maine a été créée en 1977, à partir d'une ancienne annexe de l'université de Caen.

Le Mans Université
Avenue Olivier Messiaen
72085 Le Mans Cedex 9 - FRANCE



Fiche n° 2195, créée le 20/06/14 à 04:25 - M&J le 20/06/14 à 16:26

© News Tank 2018 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une œuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »